Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 10

Rubrik: Le fanatisme sportif

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et devant l'image du Sacré-Cœur, fixée par le Maître ou par la Sœur à une place d'honneur, un chant monte des cœurs, cantique de reconnaissance, cantique d'amour et d'offrande.

Les membres de la Commission scolaire savaient qu'ils remplissaient un devoir important en assistant à cette cérémonie ; l'exemple de leur foi et de leur dévouement sera un encouragement pour les jeunes.

Que les enfants restent fidèles à leur contrat. Jésus de son côté le sera toujours ! Que les jeunes cœurs conservent en eux toujours la grâce sanctifiante et l'amour généreux du Sauveur et que Jésus soit « le guide et le soutien » de ses protégés dans les dangers, dans les tentations, dans le choix et la préparation de leur avenir !

Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous !

Cérémonial de l'Intronisation du Sacré-Cœur
DANS LES ÉCOLES

Le rédacteur du *Bulletin* a reçu, à titre privé, d'une correspondante, une feuille intitulée : *Cérémonial de l'Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les Ecoles, Pensionnats, etc.* Il suppose qu'il n'est pas indiscret de signaler ce formulaire aux instituteurs et aux maîtresses catholiques de nos écoles, d'autant plus que l'acte de consécration n'est autre que celui qu'avait composé le pieux et regretté Directeur de l'Ecole normale, M. l'abbé Dessibourg. Mais pourquoi a-t-on réservé cet acte de consécration au prêtre, alors qu'il était destiné par son auteur à être récité par l'ensemble des élèves ? Ceux-ci, par contre, y trouvent à leur usage une prière fort belle, mais dont les expressions, les longues phrases enchevêtrées ne semblent pas très adaptées à l'enfance de nos classes. Les savants du cours supérieur la comprendront peut-être ; mais nous doutons que les petits des degrés moyen et inférieur en saisissent le sens. Le Seigneur Jésus a dit cependant : *Laissez venir à moi les petits.* Les formulaires de cette consécration des classes au Sacré-Cœur peuvent être demandés au Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur, à Fribourg (Rue de Morat).

Le fanatisme sportif

Les succès obtenus par nos champions de foot-ball aux Jeux Olympiques nous ont tous réjouis. Beaucoup se sont enthousiasmés avec fanatisme. A ceux-là, M. Georges Rigassi dédiait, dans la *Gazette de Lausanne* du 10 juin, les sages réflexions que nous lui demandons la permission de reproduire ici ci-dessous.

M. Rigassi reproduit quelques passages, vraiment stupéfiants, de journalistes qui, à propos de la victoire de notre équipe à Paris, évoquaient les noms sacrés de Morgarten et de Sempach. « Et alors, continue-t-il, devant de telles niaiseries,

je me demande si certains de mes contemporains ne sont pas en train de perdre la tête et s'il n'y a pas lieu de leur rappeler quelques vérités de simple bon sens. De grâce, ne nous laissons pas égarer par je ne sais quelle sentimentalité absurde et sachons, dans ce pays romand dont le ciel nous dispense la clarté latine, faire les distinctions nécessaires.

Distinguons d'abord entre ceux qui font réellement du sport et ceux qui se bornent à en pérorer ; et l'on verra que, dans la foule qui se passionne de sport, il n'y a jusqu'ici qu'une élite qui en fasse utilement et qui soit douée d'un esprit vraiment sportif. Distinguons aussi entre le sport et l'éducation physique, et disons nettement que c'est à celle-ci qu'appartient la première place. Seule, elle permet, par un entraînement méthodique et harmonieux, d'acquérir cet équilibre, cette santé physique et morale connue des Grecs, pour qui les exercices physiques n'étaient qu'un moyen de former des citoyens utiles à la patrie. C'est pourquoi un modeste gymnaste me paraît être un meilleur serviteur du bien social que tel champion sportif qui subordonne tout à l'ambition de battre ou de gagner un record.

Mais surtout, je m'inquiéterais moins de l'attrait prodigieux qu'exercent les sports, si chacun savait en user comme il convient et réserver encore un peu de place aux autres manifestations de la vie sociale. Or, il semble bien — et là est le danger — que, chez beaucoup de nos contemporains, le sport a étouffé toute autre préoccupation. Le jeune homme moyen est aujourd'hui tellement absorbé par le sport qu'il ne lui reste plus la capacité de s'intéresser à autre chose dans la vie. Un exemple : Peu de semaines avant les matches qui ont tenu toute la Suisse en haleine, une phalange de nos meilleurs écrivains était reçue et honorée à Paris. Quand on compare le retentissement que ces deux manifestations d'ordre si divers ont eu dans notre peuple, quand on compare d'autre part les foules qu'attire le moindre événement sportif, les sommes énormes qui sont consacrées au sport, et la peine qu'ont à végéter les hommes et les œuvres qui se vouent à la vie de l'esprit, on ne peut se défendre d'une certaine mélancolie. Une telle disproportion ne donne-t-elle pas raison à ceux qui craignent que l'engouement sportif ne diminue la somme d'activité spirituelle dans le monde ? Nous avons connu les années terribles où la force primait le droit. Verrons-nous le temps où la force primera l'intelligence ?

Et la politique... Ah ! je sais bien que la plupart des sportifs la méprisent ou l'ignorent, ne songeant pas que c'est leur avenir qui se prépare dans les luttes auxquelles ils ne veulent pas se mêler. Mais nous avons un impérieux besoin de forces jeunes pour résoudre les problèmes de toute nature qui se posent à nous. Si ces milliers de citoyens qui, chaque dimanche, affluent vers les terrains de foot-ball et les vélodromes dépensaient pour la chose publique une faible part seulement de l'enthousiasme qu'ils donnent au sport, ne croyez-vous pas que les choses iraient mieux dans notre pays ?

Et puis, qu'on y prenne garde : Ces défauts que l'on se plaît à reprocher à la politique, ne voyez-vous pas qu'ils gagnent peu à peu les sports ? Des esprits clairvoyants ont déjà montré la part de bluff et de battage qu'il y a dans certaines manifestations. Eh oui ! le sport a aussi ses politiciens et ses arrivistes ; il existe une démagogie sportive qui est aussi déplaisante que l'autre ; il y a des entreprises sportives qui sont inspirées par un pur mercantilisme, et il y a un verbiage sportif qui n'a rien à envier au verbiage électoral. Alors, était-ce la peine de se détourner de la politique pour laisser les sports dégénérer en une sorte de politique à rebours, de mauvaise politique ? J'exagère peut-être, mais le péril est certain. »